

Lecture d'albums de littérature de jeunesse et pratiques enseignantes : approches plurielles

coordonné par Anne LECLAIRE-HALTE & Antonietta SPECOGNA

Résumé des articles

■ ANNE LECLAIRE-HALTE

La lecture d'album au cycle 3 : regard réflexif sur quelques choix d'une équipe de recherche pluricatégorielle et pluridisciplinaire

Cet article adopte un point de vue réflexif sur une pratique de recherche en didactique du français. Il vise à apporter un éclairage sur les choix effectués par une équipe pluricatégorielle et pluridisciplinaire dans l'élaboration d'une séquence de classe destinée à la formation des enseignants. Cette séquence de classe, qui fait suite à des observations conduites lors d'une phase descriptive de recherche sur les pratiques ordinaires de lecture d'album en cycle 3, repose sur des choix prenant en compte la richesse des savoirs et des expériences des différents membres du groupe de recherche. Comme la lecture de l'album support de la séquence induit la question du traitement des valeurs à l'école, ce dernier point est également abordé.

■ FABIENNE RONDELLI & SOPHIE PATE

L'album au cycle 3 : savoirs et croyances dans les pratiques déclarées des enseignants

L'article examine des commentaires d'enseignants à propos de leur pratique de l'album au cycle 3, cinq ans après que la littérature a fait son entrée comme discipline de l'école et où des objets littéraires habituellement supports d'enseignement ont dû, selon le prescripteur, devenir des objets d'apprentissage. L'analyse de contenus d'entretiens menés avec trois enseignants conduit à considérer d'une part leur volonté de prise en compte des apports didactiques légitimés par les instances de recherche et de formation et d'autre part leur prise de conscience partielle de la difficulté engendrée par les albums choisis qui cumulent des facteurs de complexité à la fois discursifs, sémiotiques et thématiques. Les dispositifs évoqués, qui s'appuient sur des scénarios souvent proposés en formation (dévoilement progressif, déconstruction de la linéarité de l'iconotexte, etc.), entrent en tension avec des objectifs déclarés qui ciblent l'apport de connaissances disciplinaires (en histoire, en production d'écrits, en éducation civique) et la compréhension en lecture. Dans ce cadre, l'autoconfrontation est un réel outil au service de l'enseignant dans un objectif de réflexivité professionnelle mais aussi du chercheur qui peut mettre au jour des savoirs et croyances sur la pratique de l'album au cycle 3 et réinterroger de ce fait les dispositifs d'accompagnement et de formation.

■ NICOLE AUDOIN-LATOURTE

Étude de cas d'une pratique enseignante de lecture d'album en cycle 3 : de l'intention au réalisé

Cet article s'appuie sur l'étude de cas d'une séance de littérature, menée par une enseignante de CM2, à partir d'un album satirique. Il s'agit de comprendre l'activité enseignante, dans le domaine de la didactique du littéraire et dans l'exploitation du lien texte/image d'un album accrocheur mais complexe. L'article analyse comment les intentions enseignantes en littérature de jeunesse au cycle

3, exprimées en entretiens, en préparation de séance, ou après la séance, se manifestent et se réalisent ou pas, dans la classe. Il pointe la difficulté enseignante à prendre en compte les possibilités d'apprentissage des élèves, tant dans les intentions déclarées que dans les pratiques effectives observées.

■ **ANTONIETTA SPECOGNA**

Relation texte-image : pratiques d'enseignement dans les situations de lecture d'albums au cycle3, apprentissages élèves et « schème collectif »

Cet article est une contribution à l'analyse plurielle proposée par ce numéro. Il s'appuie sur trois études de cas en cycle 3 lors de la pratique d'enseignement de la lecture de littérature de jeunesse dans le but d'appréhender la relation texte-image, autant dans la mise en place effectuée par l'enseignant que dans la réception auprès des élèves. L'analyse se donne un cadre théorico-méthodologique issu de la psychologie et propose une analyse de l'activité d'enseignement au travers des productions langagières de la classe. Elle porte sur la pratique effective d'enseignement et sur ce qu'elle impacte chez les élèves au travers du concept de schème opératoire collectif. En se focalisant sur ce qui est visible de l'action produite, les régularités et les différences des pratiques d'enseignement qui émergent de ces trois études de cas sont mises en évidence. C'est ce qui permet de faire émerger les invariants opératoires pour chaque situation.

■ **STEPHANE BONNERY, JACQUES CRINON & BRIGITTE MARIN**

Les albums utilisés avec les élèves : approche quantitative des choix différenciés des enseignants de cycle 3

À partir d'une enquête par questionnaire (n=284) l'article développe ce qui change ou perdure en cycle 3 par rapport aux niveaux inférieurs quant aux choix de lecture que les enseignants font pour leurs élèves. Plus précisément, sur le plan sociologique, ce sont les différences en la matière entre les contextes d'exercice (en ZEP / hors ZEP) qui sont étudiées pour comprendre les choix différents de lectures. L'enquête a mobilisé un grain d'analyse fin pour le niveau quantitatif, avec une analyse qualitative de chaque ouvrage cité, afin d'étudier la répartition sociologique de l'utilisation de livres et d'albums qui peuvent apparaître faciles ou difficiles pour les différentes classes qui composent le cycle 3.

■ **VERONIQUE BOIRON**

Une activité enseignante de lecture d'album de jeunesse en CE2 : un exemple d'expertise ordinaire

Cette contribution se propose de définir quelques-unes des caractéristiques de l'expertise ordinaire qu'une enseignante de cycle 3 met en œuvre dans le cadre d'une lecture d'album de littérature de jeunesse. L'étude s'appuie sur deux méthodologies complémentaires : un entretien, pendant lequel l'enseignante répond à des questions sur sa pratique de lecture d'albums, et des analyses de séances consacrées à cette lecture menées par la même enseignante dans sa classe. Mon propos est de tenter de mieux comprendre la complexité et l'expertise de l'activité enseignante. L'hypothèse sous-jacente est que l'analyse d'une activité enseignante ordinaire devrait permettre de mieux connaître et comprendre d'autres pratiques de lecture d'albums en cycle 3.

■ **FRANÇOIS SIMON, ANNETTE SCHMEHL-POSTAÏ & CATHERINE HUCHET**

Parcours Problema Littérature : un dispositif didactique centré sur la théorie du questionnement

Notre contribution interroge l'enseignement-apprentissage de la compréhension-interprétation des textes littéraires au cycle 3. Dans le cadre théorique de la problématisation, associé à la théorie du questionnement, nous développons une réflexion sur la base de collaborations avec des enseignants qui mettent en œuvre un dispositif didactique spécifique : Problema Littérature. Ce dispositif se définit comme champ des possibles pour l'enseignement-apprentissage de la compréhension-interprétation et privilégie trois grands axes : l'entrée dans l'œuvre comme moment-clé, des modalités de lecture réfléchies et la régulation médiée par l'enseignant. Dans cet

article, nous analysons deux situations typiques et récurrentes de la pause de régulation : la reformulation et l'anticipation. Dans la mesure où la posture de lecteur présuppose l'évaluation du modèle du monde de l'élève confronté au modèle du monde du texte, ce dispositif privilégie la valorisation du lecteur singulier. Le Parcours Problema Littérature invite l'enseignant à réfléchir sa posture évaluative pour favoriser la confrontation de l'élève à des objets de savoir nouveaux d'ordre axiologique, épistémique et rhétorique.

Varia

■ CHRISTINE AMANS PASSAGA & ODILE DEVOS-PRIEUR

Analyse de la pluralité des savoirs enseignés lors d'une séquence de jeux sportifs collectifs à l'école primaire

L'étude consiste en une approche didactique d'un cycle d'enseignement d'éducation physique et sportive mené par un professeur des écoles à l'école primaire. La finalité étant de mettre à jour la nature des contenus enseignés dans l'activité physique et sportive hockey prise pour support. L'étude s'appuie sur une analyse à plusieurs grains des pratiques déclarées et des pratiques effectives. Elle révèle les négociations sur les contenus que l'enseignante doit opérer en contexte et les techniques didactiques qu'elle utilise pour impliquer les élèves dans les savoirs enseignés.

■ CHANTAL COSTANTINI

L'analyse clinique d'un entretien de recherche. Comment l'analyse de structures énonciatives rend compte de certaines modalités à l'œuvre en situation d'enseignement

L'analyse de l'entretien que je présente rend compte des formes singulières d'organisation psychique d'une enseignante, dans toute leur complexité. En référence à la théorie de l'énonciation (Kerbrat-Orecchioni, 1980), j'ai exploré les traces de la subjectivité de l'énonciateur à travers mes propres élaborations contre-transférentielles (Devereux, 1967). J'ai pu ainsi inférer que, parfois, pensant favoriser l'accès au langage, l'analyse du discours de l'enseignante m'a amenée à penser que, tout en étant persuadée d'œuvrer dans le sens de la facilitation, certaines conduites à l'œuvre pouvaient mener à des replis chez certains de ses élèves. Ce que je tente de montrer à travers ma compréhension de l'entretien avec Marie, est que les structures singulières de son discours me renseignent de manière plus précise qu'on ne pourrait le penser sur les modalités qu'elle met en place en situation pédagogique.

■ ALAIN FIRODE

Épistémologie et pédagogie chez Jean Piaget et Karl Popper

Cette étude se propose de comparer, sous l'angle de leurs implications pédagogiques, l'épistémologie génétique de Jean Piaget et l'épistémologie évolutionniste de Karl Popper. Les deux penseurs, en effet, ont en commun d'avoir proposé une théorie de l'esprit dans laquelle la connaissance humaine apparaît comme un prolongement de l'adaptation biologique et de l'activité vitale. Ils s'opposent néanmoins au moins sur deux points importants. La théorie de Popper, d'une part, se situe dans un cadre strictement néo darwinien qui exclut les notions (lamarcko-darwiniennes) d'« harmonie » ou d'« équilibre » (entre le sujet et le réel) que Piaget, quant à lui, utilise pour caractériser l'adaptation et la connaissance ; l'épistémologie poppérienne, d'autre part, accorde à la pensée une existence « objective » (c'est-à-dire extérieure au sujet), contrairement à la théorie piagétienne qui la considère comme une réalité exclusivement mentale. De là découlent des conséquences importantes touchant à fois la théorie de l'apprentissage et celle du développement mental de l'enfant.

■ JACQUES KERNEIS & JEROME SANTINI

Les infographies de presse à l'école : des effets de contextes à travers une étude socio-didactique comparatiste

Dans cet article, nous mettons en évidence le caractère spécifique des infographies du point de vue sémiotique, énonciatif et épistémique ainsi que leur capacité à produire des différences entre les élèves, dès la conception des séances d'apprentissage qui les prennent comme objet d'étude. Nous analysons dans un premier temps deux infographies portant sur la consommation des ménages.

Ensuite, deux séquences où ces deux mêmes supports sont utilisés, font l'objet d'une analyse socio-didactique présentée de manière comparative et contrastive. Elles ont été produites à huit années d'intervalle, l'une se déroulant au collège et l'autre en lycée professionnel. Nous tentons de montrer en quoi les manières de concevoir la séquence peuvent être porteuses d'une aggravation des inégalités entre les élèves ou au contraire sources d'émancipation pour tous. Ce travail est réalisé grâce à une approche articulant les théories de l'action conjointe en didactique, la didactique des contextes et la sociologie. Cela nous semble pertinent à un moment où l'éducation aux médias et à l'information est inscrite dans la loi de refondation de l'école de juillet 2013 et dans le projet du socle de connaissances, de compétences et de culture de 2014.

■ **SOPHIE MORLAIX & MARIELLE LAMBERT-LE MENER**

La motivation des étudiants à l'entrée à l'université : quels effets directs ou indirects sur la réussite ?

L'enjeu de cet article réside dans la mesure du rôle des capacités motivationnelles des étudiants sur la réussite universitaire, en adoptant une démarche quantitative et intégrative. À cette fin, les données récoltées sur des étudiants en première année de licence de trois filières permettent de contrôler un ensemble de facteurs relatifs aux caractéristiques sociodémographiques et scolaires des étudiants. Mesurée dans le cadre de la théorie de l'autodétermination, il ressort des analyses que la motivation intrinsèque exerce une influence positive tandis que l'amotivation se traduit par de moins bonnes performances. Par ailleurs, la motivation est un atout pour les bons étudiants, mais ne joue qu'un rôle plus modéré pour les étudiants moyens et même nul pour les plus faibles. Enfin, la motivation apparaît comme une variable médiatrice qui exprime les effets indirects de l'origine sociale et du passé scolaire sur la réussite.